

**ATELIERS METHODOLOGIQUES, D'INFORMATION
ET DE DECOUVERTE DU COLLEGE
POUR LES CLASSES DE 6^{ÈME}.**

Jeudi 08 septembre 2011

Quelques pistes de réflexion pour la conduite des ateliers.

Il s'agit de créer un panel d'éléments destinés à fournir un choix de contenus qui sera arrêté en séance de travail le lundi 05 septembre 2011 de 11h à 12h.

Il appartient à chaque groupe, en parfaite autonomie de la démarche utilisée, d'atteindre l'objectif unique visé, d'aider l'élève arrivant à bien lire les codes de fonctionnement de sa nouvelle maison collège. Il y a, nous dit-on désormais, obligation de résultat pas forcément de moyens. Il faut entendre « obligation de moyens » dans le sens de ne pas être obligé de passer par un itinéraire précis. Ces moyens restent toujours à inventer pour aller plus loin, mais doivent rester dans le cadre défini par les différentes circulaires et autres documents officiels validés par les autorités pédagogiques et administratives.

Dans cette perspective, l'innovation pour chacun dans son cadre particulier et la mutualisation seront les piliers de tout travail. D'où le renforcement de l'autonomie des EPLE pour l'innovation et les temps de concertation pour la mutualisation. Chaque EPLE –personne morale- possède des caractéristiques lui conférant une personnalité propre, à la manière dont chaque individu possède la sienne. Il y a donc à la connaître pour mieux la conduire.

But des ateliers : prendre un bon départ dans son nouvel espace de vie.

Les ateliers ont pour but de corriger chez l'élève de 6^{ème} (et pourquoi pas chez les autres) ce qui est plus encore qu'une croyance, la certitude même que les choses sont écrites d'avance et se passent sans lui. Contre lui parfois. Habité par cette conviction l'élève entend à travers un filtre déformant ce qui lui est dit. Absentéisme, violences verbales, physiques et autres comportements peu souhaitables deviennent trop fréquents tant il est convaincu qu'il a tout intérêt à se défendre contre « l'adversité » pour se faire respecter. C'est ainsi que les « Bad boys » deviennent délégués de classe et que les comportements souhaités par les adultes de la part des élèves, deviennent anormaux à telle enseigne que ce sont eux, considérés comme des flagorneurs devant donc changer. Ils sont harcelés parfois. Il sera nécessaire d'aider les uns et les autres dans une relecture de sens des situations.

Nous devons prendre le temps d'attirer l'attention de nos nouveaux venus sur une autre vision des choses et leur permettre de devenir « sujet » c'est à dire acteur dans leur propre construction autrement, nous nous épuiserons. Il n'est, depuis quelques années déjà, que de constater les résultats, en décalage avec les attentes, aux évaluations faites à tous les niveaux : connaissances, investissement, comportement, pour ces derniers de plus en plus violents, donnant l'impression qu'il y a démission chez les uns ou/et les autres, chacun se rejetant la responsabilité de l'échec. Les restrictions budgétaires et en personnels actuelles sont ainsi vues comme des accélérateurs du présent état de détérioration de la société. Oui, tout ira dans ce sens tant que nous le croirons. Nous avons un rôle à jouer dans la mise en place d'une vision plus saine de notre monde désormais. Prenant conscience d'être collectivement les créateurs de

tout ce qui nous arrive, nous devons alors choisir le futur que nous souhaitons voir advenir en prenant notre part de responsabilité d'en être les artisans.

Un objectif ambitieux : la réussite de l'élève, mais au-delà, la réussite de notre société.

Heureusement de nombreuses voix autorisées¹ affirment que tous les bouleversements auxquels nous assistons sont, au contraire, les révélateurs d'une révolution majeure porteuse d'espoir car correspondant à un « saut quantique » du développement de la conscience. Nous disant que nous sommes à la croisée des chemins et qu'il ne faut pas se tromper d'itinéraire désormais. Une grande attention est demandée pour vivre cette révolution de conscience où seule la mise en commun de nos savoirs en tous genres (cognitifs, faire, être) nous permettra d'éviter les écueils. Faire, comme cela se passe dans l'organisme humain grâce à l'action conjuguée et simultanée de nos systèmes d'alerte par nos sens physiques, est indispensable pour ne pas réitérer les erreurs du passé.

C'est collectivement que nous réussissons, devenant les panneaux indicateurs bienveillants indiquant aux jeunes la bonne direction pour qu'ils ne s'égarerent pas dans ce paysage tellement divers des groupes culturels (médias et jeux vidéo compris) dans lequel ils évoluent.

Pour casser ce cercle vicieux et le transformer en cercle vertueux sans être à notre tour dans une attente extérieure de solution, nous avons à travailler en synergie (tous les adultes de la communauté éducative) **et** avec le jeune pour semer dès maintenant les germes d'une prise de conscience **et**, d'une mise en pratique *pour vivre et donc connaître* la manière dont les choses se mettent en place. Notre société y gagnera. L'impossible annoncé d'un retour à une société où chacun trouvera sa place redeviendra possible. Nous sommes invités dans le cadre de notre contrat d'objectif et dans la circulaire de rentrée à atteindre ce but. Cette démarche est appelée responsabiliser l'élève.

Une formation de l'élève pour qu'il soit acteur des changements

Il est prévu pour et avec l'élève de l'accompagner en formation sur quelques étapes et de le solliciter sur d'autres afin de mettre en place les outils lui permettant d'accéder à l'espace que nous lui réservons, sans qu'il se sente pris au piège de cette responsabilité que nous voulons, à son niveau, lui restituer :

- Formation de délégués
- Formation à la communication non violente
- Formation à la médiation
- Invitation à être tuteur ou parrain de camarades en difficulté
- Invitation au travail en petits groupes hors de la classe
- Prise de part à des projets, pour sa « maison collègue », en sollicitant l'encadrement de l'adulte
- Participation à la rédaction du projet de vie scolaire pour cette année
- Mise en place d'un renforcement de sa présence au FSE et de sa contribution sur le mode de ce qui se passe en lycée ou encore avec les collectivités : comité de vie lycéenne, conseil municipal, régional, ... des jeunes,

Temps intérieur et information conditionnent notre vision.

¹ Physiciens, Psychologues, sociologues, neurobiologistes, artistes, ... Cf. L'esprit et la science collection dirigée par le physicien Jean CHARON. L'homme cet inconnu Alexis CARREL - La biologie de l'esprit Rémi CHAUVIN – Changez votre futur par les ouvertures temporelles. Jean-Pierre et Lucile Garnier-Malet. La solution intérieure Thierry JANSEN neurobiologiste.

Le **temps intérieur** ou encore le **regard** de chacun, lui-même dépendant de l'information détenue **et** de l'expérience vécue, est le moteur de son fonctionnement et responsable de ses choix personnels. Ce temps peut être très différent de celui des autres qui évoluent dans le même environnement. Donc, pour la situation qui nous intéresse, un temps très différent d'un élève à l'autre. C'est de lui dont nous devons nous préoccuper pour avancer dans le respect des temps de chacun. Sans cela, nous exerçons une forme de violence sur l'autre qui se sent justifié pour en faire autant. La violence la plus sournoise est bien celle-là. Celle allant à l'encontre du temps de l'autre lui demandant de se surpasser pour se trouver au même point d'avancée que ses congénères en restant sourd à l'expression de ses ressentis souvent d'inconfort ou de mal-être. Nos jeunes sont bien les miroirs qui nous révèlent ce que nous (leur) faisons subir parfois, à notre insu².

Nous sommes pénétrés en permanence par des informations qui nous manipulent sans que nous en soyons toujours conscients même si nous affirmons le contraire. Cette méconnaissance de nous-mêmes sur laquelle les neurosciences attirent notre attention, est responsable de nos différences de lecture du monde qui nous entoure. Certaines cultures parleront alors de la réalité de chacun comme d'une illusion au regard de la réalité ultime, celle qu'on découvre quand on a abandonné ses filtres déformants : préjugés, idées reçues, ... Chacun de nous a fait l'expérience de cette situation. Les choses sont tellement subtiles que sans le regard de l'autre, jamais nous n'aurions accès à une autre lecture des choses ancrées en nous, à cause de cette perception déformée. Ce temps intérieur se construit par les différents apports d'information de notre environnement. Le premier d'entre eux est la famille. Mais l'information nous arrive aussi par de multiples canaux dont celui d'internet. Au moins autant que les contenus disciplinaires pour ceux qui ont les moyens de s'équiper de l'outil informatique. Il n'est pas besoin de démonstration pour reconnaître que nous ne sommes pas égaux (?) quant aux apports initiaux. Voilà un domaine où il faut apprendre aussi à nos jeunes que tout ce qui est sur internet n'est pas forcément vérité. Si ne nous leur apprenons pas à se servir de manière raisonnée de ce magnifique outil par ailleurs, nous laisserons se développer « l'innomérisme³ ».

L'école est un lieu d'accès au savoir destiné à compenser ces écarts. Mais la posture mentale qui nous rend ou sourd (ou aveugle/insensible/indifférent, ...) ou à l'inverse réceptif aux informations que nous devons traiter est déterminante. C'est notre mental, selon son état d'alerte qui nous hisse à la vision que tout défi est une chance de croissance ou à l'inverse que toute pression que nous recevons du milieu est un coup du sort. C'est lui, ce mental, qui nous maintient dans une vision arrêtée ou nous permet de nous mettre en route vers la construction de ce que nous pouvons être. Il faut le débusquer pour le discipliner.

Mieux solliciter l'élève pour une meilleure participation :

- **Ne pas se culpabiliser parce qu'on n'est pas au même stade de progression que l'autre.**
 - Partir du niveau 4 pour arriver au niveau 10 ou partir de 10 pour arriver à 12 ne mesure pas le même effort fait. Le premier est plus significatif.
- **Utiliser les repères que notre environnement nous donne**
 - Pour faire notre propre évaluation (auto évaluation)
 - Permettre aussi une évaluation extérieure sans être en compétition avec l'autre mais pouvoir affiner sa lecture sans autoflagellation ni complaisance.

² Toute institution a tendance à fabriquer la violence. Jacques Pain. http://www.jacques-pain.fr/jacques-pain/Art_ITW_Violences_institutionnelles.html

³

- **Donner l'opportunité de faire une lecture en estimant sa propre marge de progrès.**
 - Demander à l'élève de situer le niveau où il pense pouvoir arriver et, faire avec lui l'analyse des résultats obtenus en l'invitant à trouver les raisons du décalage s'il y en a. Projet trop ambitieux, manque d'investissement, niveau du moment insuffisant, conditions du milieu défavorables, ...
- **Mettre en action les élèves en les associant aux objectifs** que nous devons atteindre pour une construction progressive de cette autre vision des choses.
 - Les choses ont « mille et une facettes » et leur regard est souvent ce qui nous permettra d'aller plus loin dans notre propre analyse, en cherchant les causes de nos écarts de lecture ou de sensibilité aux mêmes événements. Cela sera une aide dans notre parcours commun d'humanité en route vers elle-même.
- **Faire prendre conscience à l'élève de ses projets**
 - Dans le cadre de l'éducation aux choix d'orientation, même si les projets semblent en décalage complet avec ses capacités du moment, lui permettre de le constater en lui donnant la parole et l'aider à agir dans le sens d'un réajustement : augmentation de l'investissement ou changement de projet.
- **Apprendre à se connaître afin de s'appuyer sur ses forces (son pôle d'excellence)**
 - Des parcours différents peuvent valider les mêmes compétences. S'appuyer sur celles-ci pour accéder à des connaissances qui peuvent être acquises par des canaux divers.
- **Pour faciliter la compréhension des informations apportées à l'élève, se souvenir qu'il y a plusieurs profils d'apprenants.**
 - Ne pas hésiter à imaginer les informations par analogies ou métaphores. Ensuite ne pas hésiter à donner la parole pour l'évaluation du contenu qui est passé.
 - Les élèves n'ont pas un vocabulaire aussi important que celui de l'adulte ni dans le sens ou les nuances ni en étendue. Pour certains, les contenus sont diamétralement opposés aux codes que nous souhaitons leur faire passer.
- **Bien mesurer le fait que le discours sans l'application immédiate ne laisse que peu ou pas de traces.** (Evaluation formative)
 - On pourrait dire à un tout jeune en découverte de son milieu « ne touche pas c'est chaud ! » Cette mise en garde non assortie de l'expérience physique, tactile ou autre, ne fait qu'exacerber le désir d'y mettre un contenu. C'est ainsi qu'on peut dire que l'interdit tente.
- **Donner la parole le plus possible à l'élève pour qu'il prenne conscience de ses savoirs.**
 - Ainsi, dans la mise en mots accompagnée de son questionnement, nous l'aiderons de manière plus efficace que par nos seules préconisations (morale ou éducation civique) à construire du sens.
- **Nous souvenir que c'est en faisant ce que l'on ne connaît pas encore que l'on apprend.**
 - Le geste tant physique que mental s'affine dans ce cheminement. Dans ces conditions, les erreurs de parcours sont nombreuses mais nécessaires car elles permettent de prendre conscience de ses modes de fonctionnement et corriger ce qui n'est pas encore ajustée aux codes ou conventions.
 - Nous apprend la tolérance. La mise en application, en montrant qu'on ne devient pas artiste en un jour, change notre regard sur l'autre confronté à ses propres difficultés.
- **Comprendre qu'en apportant à un autre on peut soi-même progresser**
 - Chercher les mots qu'il faut pour se faire comprendre de l'autre oblige à avoir les idées claires et fait passer la connaissance au niveau conscient pour soi-même. On en devient plus efficace, les mots étant comme des anses pour les idées. On les saisit mieux.